

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 108

Rubrik: Chronique : l'éternel désir

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Putain d'AVC!» ou le récit d'un amour plus fort que tout

Il y a quelques mois, la femme du journaliste et écrivain vaudois Roger Simon-Vermot s'éteignait après avoir fait face durant sept ans aux séquelles d'un accident vasculaire cérébral grave. Son mari témoigne dans un livre chargé d'émotions.

Difficile pour lui de mettre des mots sur ce coup du sort soudain, tant son impact aura été violent. Roger Simon-Vermot en parle comme d'un tsunami, comme d'une déferlante surpuissante qui a tout pris sur son passage en quelques secondes. C'était en 2011. Son épouse Marisa, dans la force de l'âge, préparait le repas dans la cuisine pendant que lui, à l'étage, regardait le ski à la télévision. Quand il descend, elle est allongée sur le sol, inerte. Elle semble aller mieux, mais finit par plonger dans un sommeil profond. Ce n'est que deux

heures plus tard que leur fils, passé les saluer, compose le 144. Trop tard ! Cet accident vasculaire cérébral (AVC) lui laissera une paralysie irréversible de tout le côté droit et une aphasicité définitive. Deux vies basculent. Le journaliste, jadis à la tête du *Messager boiteux*, endossera le rôle de proche aussi aidant qu'aimant jusqu'au 26 mars dernier, date du décès de sa femme d'un second accident vasculaire cérébral. Des années où se sont mêlés petits moments de bonheur et grandes déceptions, mais toujours portés par un amour indéfectible. C'est cette période que

raconte Roger Simon-Vermot dans *Putain d'AVC!*, aux Editions Slatkine. Un livre qu'il a décidé d'écrire pour que les personnes qui se retrouvent dans la même situation que lui n'attendent pas avant d'appeler les secours. Un étourdissement, des pertes d'équilibre ou de la vue, un état confusionnel sont autant de symptômes à ne pas prendre à la légère. Car, aujourd'hui encore, Roger Simon-Vermot porte sur lui le poids de la culpabilité de son ignorance. Ce livre est un cri d'alarme, un cri du cœur.

FRÉDÉRIC REIN



Métamorphoses

par VÉRONIQUE EMMENEGGER, ÉCRIVAINNE

L'éternel désir

« Les chênes tombent, mais avant ça c'est le tour des dents, des ambitions, des rêves, des cheveux, des sourcils, des désirs, voilà ce que je méditais en quittant la chambre 112 », écrit Daniel Maggetti dans son roman *Chambre 112*. Une lente descente aux enfers me direz-vous, alors empruntons ce chemin ensemble, afin d'aller visiter ces fameux bas-fonds.

D'abord les dents, et lorsque le bébé fait ses premières incisives, les parents souffrent... ils sont là impuissants à frotter les gencives de leurs bambins avec de la guimauve, à embrasser les joues rouges et sèches du futur carnivore.

Il ne pense pas, le bébé, qu'un jour, ce qui l'a fait tant souffrir s'en ira sans crier gare, et que s'il vit assez longtemps, le futur lui rendra sa bouche des débuts, comme une boucle qui se referme.

Après les dents, c'est au tour des ambitions de se carapater, et c'est pourquoi à la retraite, alors que le présent est un océan sans fond, les grands-parents sont sûrs qu'ils n'ont pas une seconde. Par on ne sait quelle magie les disponibilités rétrécissent, on a dû

mettre le programme de la machine-temps un peu trop fort... Au tour des rêves aussi de manquer à l'appel, même si on en a encore quelques-uns mais plus pastel, plus terre-à-terre, à force de ne plus croire au Père Noël ou à la souris, à l'âme sœur ou à la promotion, les lendemains manquent parfois de souffle.

Et le désir? Pas si sûr qu'il tombe, lui, par contre... en témoignent cer-

taines personnes âgées encore mutines bien que chancelantes, le verbe alerte et le mollet ma foi fuselé. Ainsi cette octogénaire pimpante avec son collier de perles vertes qui rougit lorsqu'un jeune homme la laisse passer devant lui à la poste ou le

magnifique *Septième ciel*, réalisé par Andreas Dresen qui relate le coup de foudre entre deux personnes de plus de soixante ans.

Le désir, cette sève, cette énergie, ne sèche jamais. Il se raréfie, il est capricieux, mais il colle à l'existence jusqu'à l'ultime projet, comme le dit si justement Francis Ponge : «Les réincarnations, les paradis, les enfers, enfin quoi : après la vie, la mort encore à vivre !»

«Et le désir? Pas si sûr qu'il tombe, lui, par contre»